

Nouvelles responsabilités = un mouvement qui bouge... et vice versa !

Mouvement structuré, l'ACO possède toute une panoplie d'acteurs différents. Non par besoin d'avoir des chefs mais par souci d'assurer la conduite. C'est ainsi que, suivant les lieux, nous pouvons trouver des accompagnateurs, aumôniers, diacres, permanents et responsables d'équipe, de secteur, etc. Cette diversité est aussi la reconnaissance de compétences différentes.

Nous avons des ministres ordonnés et des laïcs, et parmi ceux-ci des responsables et des accompagnateurs, des bénévoles et des salariés. Tous sont différents et ont, à ce titre, un rôle distinct. Mais ce qui ne simplifie pas les choses, c'est que chacun d'entre eux peut tenir plusieurs rôles.

Au commencement, l'ACO, mouvement de laïcs, s'est donné des responsables laïcs et des prêtres ont été nommés par les évêques pour exercer une responsabilité ministérielle dans l'ensemble du mouvement. Ces aumôniers, nommés et détachés dans ce cadre précis, se sont retrouvés au cœur du mouvement et ils ont pris une part importante dans son fonctionnement. Par facilité, du fait du temps dont ils disposaient pour le mouvement, ils ont assuré bien d'autres tâches que celles qui relèvent strictement de leur ministère.

Aujourd'hui, du fait qu'ils sont beaucoup moins nombreux, et parce que bien souvent, leur nomination pour le mouvement se fait « en outre » (en plus de tout un tas d'autres choses), ils n'assurent plus un certain nombre de ces rôles. D'autre part, chez les responsables laïcs en place, qui jusque-là cumulaient toutes les tâches, il y a aussi le souhait de ne plus tout faire, de déléguer, de se laisser du temps pour soi. Face à ces situations nouvelles le mouvement a dû trouver des moyens pour assurer son fonctionnement en diversifiant

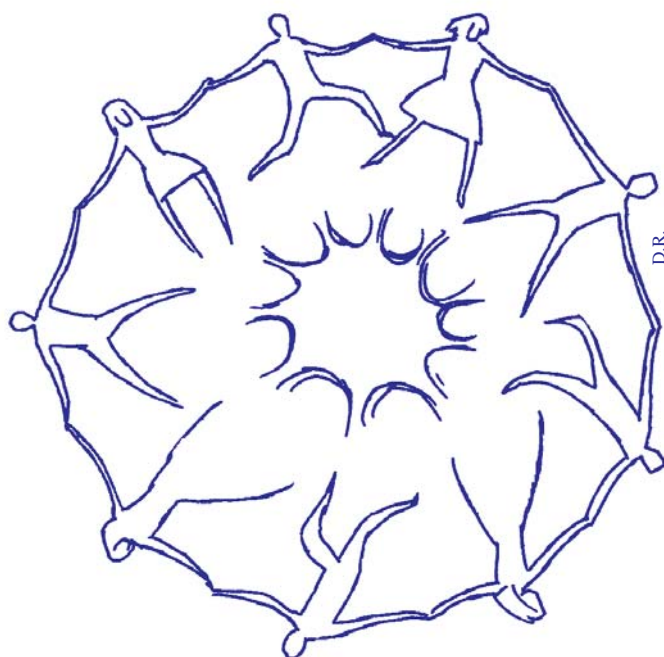
les responsabilités et nous avons vu poindre les accompagnateurs, les permanents, les diacres.

Responsable d'équipe

Dans Repères n°64 de décembre 2003, tout est dit dès le titre de l'article, « Veiller, animer, gérer, lier, déléguer » : c'est à cela qu'est appelé le responsable d'équipe. Cela se fait en lien avec les autres membres de l'équipe mais il faut quelqu'un qui en porte réellement le souci, sinon il y a des risques d'oubli, un manque de reprise, de suivi des différentes rencontres et



D.R.



révisions de vie, avec à la clé des dysfonctionnements dans le faire-mouvement. Le responsable ne fait pas tout, chacun peut à tour de rôle préparer, animer, faire le compte rendu des rencontres, mais lui est là pour s'assurer que toutes ces choses sont faites. Il a aussi à faire le lien dans l'équipe entre les rencontres. C'est lui qui assure la liaison directe avec le mouvement, comité de secteur ou diocésain suivant les lieux. Il participe aux réunions organisées par ces instances afin de rencontrer les autres responsables, mais aussi pour définir ou s'approprier les projets du mouvement.

Dans chaque instance, c'est le responsable qui doit assumer un rôle similaire. Il sera plus axé sur la conduite

du mouvement, en tant que responsable de secteur ou de diocèse, mais il s'agit toujours de veiller à ce que d'autres puissent s'impliquer et se sentir également responsables.

Aumônier

Les aumôniers sont présents pour que l'ACO vive pleinement la dimension ecclésiale mais nous avons été habitués à les voir omniprésents dans le mouvement. Ils étaient de toutes les initiatives dans le cadre de leur ministère mais bien plus largement encore. Beaucoup de tâches matérielles leur incombait. Ils prenaient aussi part à la conduite, lançaient des initiatives etc., en prenant la place des responsables, involontairement dans la plupart des cas, pour que vive le mouvement.

Devant l'évolution de leur situation, le mouvement s'est réveillé, mollement, puis cela a pris de l'ampleur. Il y a eu une résolution à la rencontre nationale de Toulouse en 1998, « Rapports des ministres ordonnés », puis le week-end des responsables de CD en juin 2000 avec pour thème « Partenaires pour la mission », et aussi la SNAS 2003 (session nationale des aumôniers de secteur) : « Laïcs et prêtres en dialogue ». Aujourd'hui, partout dans le mouvement, nous mesurons l'effet de ces travaux : la place des prêtres est plus axée dans leur ministère et ils sont davantage sollicités lors de temps spécifiques de partage ou de célébration afin de marquer la présence d'Eglise. Dans ces différents travaux et leur mise en œuvre, chacun a pu redécouvrir la mission reçue lors de son baptême, de porter le message de Jésus Christ.

A travers ces différentes responsabilités, pensons-nous : à rappeler ce qui existe déjà dans le mouvement ? Ce que l'on pourrait réactualiser ? À rappeler certains fondamentaux du mouvement qui sont parfois oubliés par des anciens et méconnus des nouveaux ?

La place des différents acteurs a changé et c'est les uns les autres que nous nous sommes interpellés pour en prendre conscience. Il n'y a rien de figé, nous sommes toujours en dialogue et de tout cela naissent des transformations, des déplacements et de nouvelles responsabilités dans le mouvement. Ainsi en est-il des accompagnateurs et des permanents.

Accompagnateur

Quelques Repères précédents (n°62, juin 2003 : « Les sherpas de l'ACO » ; n°64, décembre 2003 : « Accompagnement source d'enrichissement... » ; n°65, mars 2004 : « Un parcours d'accompagnateur »), la synthèse des assemblées régionales 2004, le compte rendu du week-end des responsables de CD en juin 2000, ont déjà donné des éléments sur ce rôle d'accompagnateur. C'est un précaire en quelque sorte. Il n'est pas appelé à durer dans l'équipe mais il vient faire un bout de chemin avec elle : avec une nouvelle équipe qui ne maîtrise pas la révision de vie, la vie en mouvement, avec une équipe CAT, handicapés, précarité, pour qui il y a des besoins de suivi, d'explications plus approfondies mais aussi des méthodes particulières pour permettre l'expression, la rencontre du mouvement. Il est un tiers dans cette équipe, pas un membre de l'équipe. Il vient aider pour sensibiliser chacun à la vie d'équipe mais aussi au faire mouvement. Il permet à chacun de prendre sa place et d'assumer les responsabilités dans l'équipe. Il n'est pas là pour être l'aumônier, le responsable, le trésorier mais pour mettre en mouvement et ensuite s'éclipser. Mais cela ne peut se faire de manière stricte et son rôle est vaste. La relecture des quelques articles évoqués plus haut rappellera aussi la richesse de cet accompagnement. Avant, l'aumônier d'équipe assurait cela en plus de son ministère. Ce n'est pas interdit de faire encore ainsi mais face à des besoins prioritaires, nous voyons que leur place primordiale n'est pas là. D'autres peuvent le faire avec un charisme, une formation, des compétences différentes.

Permanent

Permanents au niveau d'un secteur ou d'un diocèse, c'est une petite réalité dans le mouvement ; ils ne sont qu'une dizaine à être en place. Ils ont des fonctions très diverses (voir Témoignage n°498 p.12-13), mais en

aucun cas ils n'ont été appelés pour remplacer des responsables. Ils sont en appui de ces derniers, ils travaillent avec eux et avec les aumôniers, assurent un certain nombre de leurs tâches mais ne font jamais à la place de... Ils sont appelés pour être près des jeunes ou des nouveaux en ACO, pour suivre la formation ou le développement, mettre en œuvre les décisions du comité de secteur ou diocésain, dont ils font partie dans la plupart des cas. Cela leur permet d'être en proximité et d'être partie prenante lors des débats mais ce n'est pas eux qui conduisent.

Souvent la réflexion pour leur mise en place est partie de choses non faites ou plus faites, de réalités difficiles à rejoindre et/ou qui demandaient de la disponibilité. Pour un certain nombre de ces missions à remplir, ce sont les aumôniers qui s'y collaient et là aussi la situation a fait naître la réflexion pour trouver d'autres solutions. *Les permanents ne remplacent pas les aumôniers ni les responsables, ils assurent certaines fonctions à leur place, les dégageant de ces tâches pour leur permettre de se consacrer à leur ministère ou à la conduite du mouvement.*

Le guide du responsable d'équipe, sorti en septembre 1999, n'est plus une nouveauté mais il est toujours d'actualité. Aujourd'hui, comment réactivez-vous son utilisation ? Avez-vous le souci de le faire ? Et les nouveaux, qu'en pensent-ils ?

Et les diacres

Ils existent dans le mouvement, mais quelle place ont-ils ? Aucune en particulier. Membres du mouvement, ils sont en équipe de révision de vie au même titre que les autres ou avec la particularité d'être ministre ordonné, suivant leur manière de se situer. Le mouvement a mené quelques réflexions au sujet de leur ministère, de la place à lui donner mais sans arriver à des choses précises.

C'est ensemble que la définition de leur place doit se faire, il ne doit pas y avoir d'automatisme en cela comme dans tout remplacement de responsable.

Ainsi aujourd'hui en certaines contrées, le remplacement de l'aumônier diocésain est impossible par un prêtre. Nous n'avons pas voulu du remplacement systématique par un diacre. Nous avons préconisé que cela se réfléchisse en équipe, en lien avec l'évêque, avec les différents partenaires et dans la durée afin de définir les enjeux et d'arriver à une solution voulue par tous.

Alors

Dans ce bref, et non exhaustif, rappel des rôles de chacun, il n'est pas demandé de diplôme particulier pour faire telle chose. En effet, chacun dans le mouve-

ment, avec des compétences, des charismes différents, peut prendre une responsabilité. Nous voyons qu'elles s'imbriquent, se complètent et aussi qu'elles ne sont pas figées mais susceptibles de bouger, de s'étoffer, de se découper pour se mettre à la taille de celui qui les prend. La définition des projets en équipe, comité de secteur ou diocésain sert aussi à tracer le profil des responsabilités et à les adapter aux capacités de chacun.

Aussi, avant de chercher un remplaçant, commençons par nous poser certaines questions essentielles :

Qu'est-ce que cette responsabilité fait vivre à celui qui la tient ?

En sort-il heureux ?
À quoi sert-elle ?

A partir de cela, et de quelques autres questions pratiques, si elle est indispensable alors faisons en sorte que cela soit un bonheur de la tenir, et non une charge.

C'est ensemble qu'il faut se dire ce qu'il faut mettre en valeur au service de la mission et quels besoins il y a pour cela.

Alain Audy

En secteur ou diocèse, différentes formes de rencontres se mettent en place pour aider les accompagnateurs à mieux voir et préciser leur rôle. Nous avons déjà demandé des remontées pour les accompagnateurs d'équipes précarité, CAT, mais nous sommes également intéressés par tout ce qui concerne l'accompagnement.



Rappel de lecture

Repères n°62 ; 64 ; 65.

Compte rendu week-end des responsables de CD de juin 2000.

SNAS septembre 2003.

Le guide des responsables.